

LE JOURNAL



10 minutes pour survoler la DGAC... et le reste

**Etats-Unis :
Mangione -
Incompréhension
de la presse**

**Environnement :
Les sols
contaminés
au plastique**

**Aviation :
Boeing sous
surveillance**

Édito

Le peuple américain s'est choisi un oligarque comme président, bientôt intronisé. Dans le même temps, M. Mangione, issu de la classe privilégiée, a assassiné le PdG du plus grand groupe d'assurance médicale privée. Il a été arrêté et inculqué pour terrorisme, accusation manifestement utilisée pour défendre les intérêts du système en place, mais non usitée contre de « bons » américains qui massacrent à l'arme automatique. Là-bas comme en France, le terrorisme peut être à géométrie variable. Mais le plus emblématique, c'est le très large soutien populaire à M. Mangione qui revendique là un acte politique contre l'oligarchie. Cela révèle aussi que le système politique américain est sclérosé dans son bipartisme, verrouillé par cette dernière. Malgré des systèmes différents, les turpitudes et péripéties gouvernementales révèlent la même chose en France. Que ce soit les attermoissements d'une partie de la « gauche » pour essayer de sauver encore et encore un président illégitime et impopulaire, ou bien les rodomontades d'une droite de plus en plus extrême qui croit encore que copier l'extrême droite pourrait les faire exister, alors que c'est un échec depuis plus de 20 ans. Spectacle navrant et pathétique.

Les causes produisant souvent les mêmes effets, il paraît peu probable que, malgré une méthode différente, ce gouvernement ne subisse pas lui aussi une censure. Car pour le vote du budget, acte politique majeur, soit il y a une majorité (donc macroniste et de droite) soit il n'y en a pas, et donc un 49.3 avec une probable censure...

En attendant, ce gouvernement poursuit inlassablement sa destruction des droits sociaux, avec l'instauration au 1er janvier du travail forcé pour les titulaires du RSA, méthode qui en d'autre temps se serait fait appeler esclavage. Et sans oublier la catastrophe à Mayotte, qui après avoir occupé la scène quelques jours disparaît progressivement des radars. C'est une faillite majeure de l'État, dans un déni complet sur le nombre de morts, l'absence de préparation, le cynisme abominable, le néocolonialisme...

Meilleurs vœux.



Paroles de ...

“ L'arrogance émane du manque d'assurance. Au bout du compte, l'impression de valoir mieux que d'autres n'est que le revers de l'impression de valoir moins.”

Desmond Tutu

Société

Luigi Mangione, l'erreur 404 pour la presse

Errreur 404. Absence de redirection vers l'information recherchée. Telle a été la réponse de la presse étasunienne face à l'anomalie Luigi Mangione, suspecté d'avoir assassiné le PDG de United Healthcare Brian Thompson, le 4 décembre à 6h44 du matin devant l'hôtel Hilton de Manhattan, de trois balles dans le dos.

"Anomalie", car dès les premières heures suivant la publication de l'avis de recherche identifiant Mangione, les hordes d'enquêteurs du Web social remontent des éléments qui, mis bout à bout, dessinent une silhouette qui échappe aux récits médiatiques habituels, quasi réflexes, d'un pays où chaque semaine apporte son nouveau "loup solitaire" et sa nouvelle fusillade de masse.

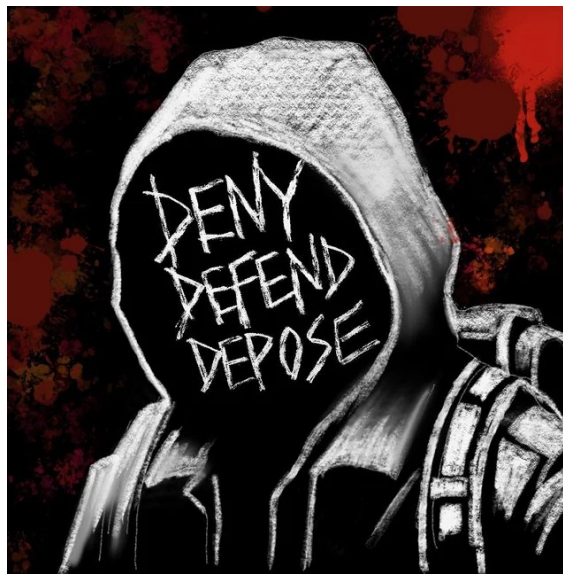
Les fragments numériques de Luigi Mangione, mis bout à bout, racontent une histoire inédite : celle d'un jeune homme de 26 ans ayant grandi dans une famille aisée (et Républicaine), diplômé d'un master en ingénierie informatique (spécialisé en intelligence artificielle) d'une université de l'Ivy League, travaillant à distance depuis Honolulu, accro à la salle de gym et séduisant. Autrement dit, un jeune homme assis sur une montagne de privilèges, prêt à suivre une route programmée pour la reproduction de la domination. Première surprise : Brian Johnson a été abattu par quelqu'un de sa classe, ou destiné à le rejoindre au boy's club des dominants. Erreur 404.

Pire encore : plus les jours passent, plus la thèse de la "radicalisation sur Internet" s'évapore. L'analyse de ses comptes Twitter, Instagram, Facebook, Reddit et Goodreads révèle une galerie d'influences similaire à des millions d'autres jeunes hommes étasuniens : Mangione suit aussi bien des figures de la galaxie tech néofasciste comme Joe Rogan, Tucker Carlson, Elon Musk et Peter Thiel, que des personnalités comme Edward Snowden, Sam Altman et Alexandria Ocasio-Cortez. Les partages d'obsessions muskiennes sur la fertilité des Japonais, le wokisme, le déclin du christianisme occidental et la superintelligence artificielle côtoient des mèmes sur la salle de gym et des reprises de podcasts de développement personnel. Bref, Luigi Mangione, [résume le critique culturel Max Read](#), est un *bro* comme les autres. (...)

L'histoire, résume le blogueur tech Ryan Broderick, serait donc celle d'une sorte de "[radicalisation nu-](#)

[mérique inversée](#)". Celle d'un homme ayant une vie numérique sans histoires, handicapé par un accident lui ayant causé une douleur chronique au dos, qui décide de se couper d'Internet pour mieux fomenter son plan d'action. Un homme [qui écrit son manifeste à la main](#), sur un carnet, dans lequel il décrit précisément sa cible et les raisons de sa colère - "*franchement, ces parasites le méritent. Pour rappel, les États-Unis ont le système de soins le plus cher de la planète, mais pointent au 42e rang des pays ayant l'espérance de vie la plus longue.*"

Mangione n'est pourtant pas affilié à United Health Care (UHC), affirme la compagnie, mais son geste devient soudainement politique : UHC est, de loin, le premier assureur du pays. Pour s'assurer de faire passer son message, il grave sur les douilles les mots "deny" et "defend" (nier et défendre), référence à l'essai de Jay Feinman *Delay, deny, defend*, publié en 2010, qui révèle le mode opératoire des compagnies d'assurance santé étasuniennes pour limiter au maximum les remboursements de soins. À rebours



[des fictions médiatiques racialisées, axées sur la figure du "loup solitaire"](#) blanc qui tirerait dans le tas sans réfléchir pour "exorciser" sa "frustration", Luigi Mangione sait exactement ce qu'il fait, qui il vise, et pourquoi. Son récit devient alors imperméable à toute neutralisation pathologisante : aucun doute, il s'agit d'un acte de revendication politique, pas d'un délire psychotique ou suicidaire. Blâmer Call of Duty ou 4Chan ne tiendra pas. Erreur 404.

Autre fait inédit : sur les réseaux, la population étasunienne soutient massivement le tueur, quelle que soit l'orientation politique. Elle le soutient avec les outils de l'époque - [cagnottes pour payer](#) ses frais de justice, [produits dérivés faits main sur Etsy](#), [fan art](#), [memes](#), éloges vidéo sur TikTok, chansons et playlists en son honneur, avalanches de commentaires de soutien, aimés et repostés jusqu'à épuisement. Plus inhabituel encore, Luigi Mangione est récupéré par les *fandoms*, ces communautés un poil obsessionnelles qui fictionnalisent des personnalités bien réelles (y compris, comme le montre [le formidable travail de Katherine Dee](#), des tueurs en série et des meurtriers de masse) pour en faire des héros de *fan fictions* souvent chargées d'érotisme. (...)

Extraits - [Arretsurimage.net](#) – Décembre 2024 – [article complet](#)

Environnement

Malgré l'interdiction, la mégabassine de Sainte-Soline a continué à être remplie

Malgré la suspension des autorisations environnementales de quatre des seize mégabassines du Poitou, dont celle de Sainte-Soline, plus de 10 000 mètres cube d'eau auraient été prélevé chaque jour pendant trois jours, [a révélé Mediapart](#) samedi 21 décembre.

La cour d'appel administrative de Bordeaux a pourtant déclaré le 18 décembre que [quatre des mégabassines les plus proches de la zone de protection spéciale de la Plaine de La Mothe-Saint-Héray-Lezay étaient illégales](#). Ce jugement a toutefois autorisé l'utilisation de l'eau déjà stockée par les agriculteurs, « *cette utilisation devant être effectuée sans travaux ni transports supplémentaires et sans donner lieu à un nouveau remplissage de la réserve* ». Pourtant, le pompage a continué pendant trois jours, selon [le suivi quotidien du Système d'information sur l'eau du Marais poitevin](#).

Depuis la décision de justice, ce sont 22 882 mètres cube d'eau qui auraient été prélevés illégalement dans les nappes phréatiques de la zone, « *soit ce que consomment en moyenne 423 Français-es en une année* », selon Mediapart. Le tribunal administratif de Poitiers jugeait déjà le 9 juillet des prélève-

ments d'eau autorisés pour l'irrigation agricole dans le marais poitevin « *excessifs* ». Ils avaient été réduit d'un quart à titre provisoire, passant d'un volume annuel de 87 millions de m³ à 67,6 millions de m³.



La Coop de l'eau 79 — coopérative d'agriculteurs irrigants des Deux-Sèvres — a précisé que le remplissage avait été suspendu « *dans la journée* » du lundi 23 décembre, « *conformément à la décision de la cour administrative d'appel de Bordeaux* ». Julien Le Guet, représentant du collectif Bassines non merci, a déclaré à [France Bleu Poitou](#) que cette « *bonne nouvelle* » n'effa-

çait pas « *trois jours de pompage illégal* ».

Par ailleurs, un militant du collectif Bassines non merci 79 a été placé en garde à vue à Niort pour violence sur un gendarme le 18 décembre. Une délégation d'une trentaine d'opposants s'était retrouvée devant la mégabassine de Sainte-Soline pour « *célébrer la décision de la cour administrative d'appel de Bordeaux* ». Un gendarme, qui intervenait « *pour faire cesser l'altercation* » entre les militants et les agriculteurs, aurait été blessé. Le collectif dénonce une répression judiciaire disproportionnée.

Reporterre.net – Décembre 2024

Les sols français sont largement contaminés aux microplastiques

Si de nombreuses études ont déjà démontré que [des millions de tonnes de plastiques finissent dans les océans](#) et génèrent près de 1,5 million de tonnes de microplastiques par an, [une étude](#) de l'Agence de la transition écologique (Ademe) révèle que les trois quarts des sols français examinés sont également contaminés par des microplastiques, dont 70 % mesurent moins de 2 mm.

Pour son étude, l'Ademe a analysé des échantillons provenant de 33 sols de France métropolitaine, parmi lesquels 21 issus de grandes cultures, 4 de prairies, 4 de vignes et de vergers, et 4 de forêts. L'étude révèle que des microplastiques ont été retrouvés dans 25 échantillons, c'est-à-dire que « *76 % des sols examinés sont contaminés par des microplastiques, compris entre 315 µm et 5 mm appartenant majoritairement au polyéthylène (PE), la matière plastique la plus commune* », détaille l'Ademe. Les experts qui ont mené cette étude se sont aussi penchés sur les matières organiques fertilisant les sols : des boues de station d'épuration, des déchets verts ou encore des ordures ménagères

résiduelles. Sur 167 échantillons, 166 contenaient des microplastiques.

Si les sources de pollution plastique [sont multiples](#), cette contamination importante des sols français constatée par les experts s'explique notamment par les activités agricoles. L'Ademe dénonce notamment la pratique du paillage : « *Bien que les films soient retirés des sols en fin de cultures, les fragments de films PE [polyéthylène] ont été retrouvés dans les 8 sous-parcelles d'essais. Des fragments de films biodégradables au regard de la norme NF EN 17033 ont également été retrouvés au moins 5 ans après la fin des paillages. Plus de 55 % des particules retrouvées étaient inférieures à 1 ou 2 mm.* »

Pour lutter contre les microplastiques, l'Ademe recommande de réduire l'utilisation des plastiques, mais surtout d'améliorer la collecte séparée et le tri des biodéchets. Par ailleurs, les experts préconisent la réduction de l'épandage des [Produits résiduels organiques](#) avant l'interdiction réglementaire de 2027.

Reporterre.net – Décembre 2024

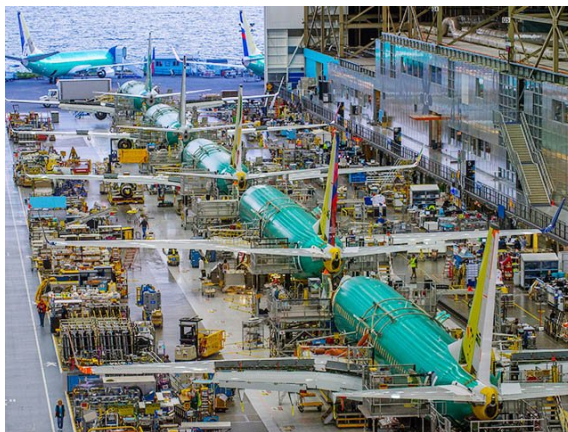
Transport

La FAA va maintenir sa surveillance renforcée des avions de Boeing

Un an après la perte d'un panneau de porte sur un **737 MAX-9 d'Alaska Airlines** en plein vol, l'**Administration américaine de l'aviation civile (FAA)** a annoncé hier maintenir de façon prolongée sa **surveillance renforcée de Boeing**.

«Nous avons mené un nombre sans précédent d'audits inopinés; et nous effectuons des contrôles mensuels avec les dirigeants de Boeing afin de suivre les progrès accomplis. Notre surveillance renforcée est là pour durer», a déclaré Mike Whitaker, le patron de la FAA dans un communiqué.

L'avionneur américain doit changer de culture d'entreprise pour privilégier la sécurité plutôt que les bénéfices : «Ce qu'il faut, c'est un changement culturel fondamental chez Boeing, axé sur la sécurité et la qualité plutôt que sur les profits. Cela nécessitera des efforts et un engagement soutenu de Boeing, ainsi qu'une surveillance sans faille de notre part», a promis le patron du régulateur



américain. Par le passé, la FAA avait été pointée du doigt pour avoir accordé avec facilité des certifications à Boeing (notamment dans le cas du système de pilotage du 737 MAX-8 à l'origine de deux crashes).

Après l'incident du 737 MAX-9 d'Alaska Airlines survenu le 5 janvier 2024, la FAA avait mis en place un contrôle renforcé chez Boeing et plafonné la production du monocouloir à 38 exemplaires mensuels, rythme que l'avionneur n'a en réalité pas atteint en 2024.

L'avionneur américain a annoncé la semaine dernière avoir renforcé ses efforts de sécurité et de qualité, avec de nouveaux audits aléatoires et une réduction significative des défauts dans l'assemblage du fuselage du 737 MAX chez son fournisseur Spirit AeroSystems, grâce à des inspections accrues et un processus d'approbation qualité par le client.

AirJournal – Janvier 2025

Aéroport La Réunion Roland Garros : une mobilisation toujours aussi forte entre la Réunion et Mayotte

Les vols commerciaux sur l'aéroport **La Réunion Roland Garros** ont repris depuis le 1er janvier entre Mayotte et La Réunion dans d'excellentes conditions d'exploitation, opérés par **Air Austral** et **Corsair**.

Le dispositif forte affluence rouge est à présent levé. En parallèle, l'aéroport continue d'apporter son soutien le plus total à la logistique par le traitement du fret en transit pour Mayotte. Le dispositif « forte affluence rouge » est levé à compter de ce jour. **Le dépose minute** est de nouveau accessible à tous les passagers et accompagnants. Les accès à l'aérogare passagers (zone d'enregistrement et Kiss&Fly) demeureront réservés aux seuls passagers, de 5h à 11h les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 janvier, dans le cadre des fortes affluences attendues. A compter du 6 janvier, les accès seront de nouveau ouverts à tous. Les voyageurs et les accompagnants sont néanmoins invités à se tenir

informés sur le site internet reunion.aeroport.fr. Depuis le début des opérations orchestrées par l'Etat, l'Aéroport la Réunion Roland Garros a su mobiliser l'ensemble de ses moyens humains et logistiques, faisant de la plateforme aéroportuaire un hub de transbordement entre l'**Hexagone** et la Réunion. Plus de **mille tonnes de marchandises** ont été traitées par les équipes du fret, sur des vols spéciaux affrétés. L'aéroport recevra encore ce vendredi 3 janvier, 2 vols cargos avec près de 100 tonnes de marchandises de premières nécessités sur chaque vol, afin d'être traitées puis transportées par avion ou par voie maritime dans les heures et jours à venir à destination de Mayotte. L'aéroport, après avoir apporté son soutien financier au territoire de Mayotte (don de 80 000 € à la Croix Rouge Française) continue ainsi à «pleinement se mobiliser et remercie l'ensemble de ses équipes et partenaires pour le travail réalisé et encore à venir».

AirJournal – Janvier 2024

Toute notre actualité sur :

www.usac-cgt.org

 [usac.cgt.7](https://www.facebook.com/usac.cgt.7)
 [@usac_cgt](https://twitter.com/usac_cgt)

lejournald@usac-cgt.org